MURMURATION[S] c'est le nom donné aux nuées d'oiseaux XXL que l'on voit dans le ciel. Un confluent de mouvements éphémères.
Le creusement d'une même pensée ayant pris plusieurs formes, avant de s'assembler dans un seul et même texte.

INTENTION

MURMURATION[S] est né de l'écoute. D'une envie de me concentrer uniquement sur ce sens-là : l'ouïe. En traversant ma ville, en parcourant des espaces et des paysages, en travaillant souvent dehors, je me suis mise à entendre les oiseaux. Les oiseaux qui sont partout, nous offrant une proximité immédiate avec le monde sauvage à la campagne comme en zones urbaines, jusque dans les gares, les aéroports, les terrasses de café.
Je me suis interrogée sur cette cohabitation inconsciente. Je me suis demandée depuis quand je n'entendais plus les oiseaux.

J'ai grandi dans une famille d'artistes qui fabriquaient déjà du spectacle pour la rue. J'ai passé mon enfance dans des camions, des caravanes et des roulottes à traction animale. Ça a conditionné mon rapport au dehors car le dehors était dedans. A travers les murs fins j'entendais tout : la pluie, les animaux, des bruits que je cherchais à reconnaître. Je sentais aussi. Les odeurs de bitume, de forêt, du plastique et du bois sous la canicule ou l'humidité.
J'ai grandi avec l'extérieur et avec un grand frère qui m'apprenait ce genre de chose : « Les corneilles avertissent les chevaux quand quelque chose s'approche. Elle pousse des cris qui leur sont adressés. Alors, si on observe attentivement les chevaux, leur comportement nous dira si c'est un animal ou un sapiens qui arrive. » A ce moment-là, il y avait un fil entre la corneille, le cheval, mon frère, et moi.
Aujourd'hui j'ai envie de raconter ça, cette manière d'être enlianné.es les un.es aux autres, ce monde commun. J'ai besoin de décrire ce réel-là.

Depuis 3 ans, ce besoin est devenu désir d'écrire sur les liens invisibles qui existent entre les oiseaux et nous.
En 2020, j'ai imaginé un processus de recherche artistique et scientifique qui me permettrait de récolter de la matière inspirante et des connaissances que je n'avais pas encore. A travers des projets de territoires en zones variées, avec les Toiles Cirées, nous avons alors mené des enquêtes éthologiques et sensibles en compagnie de leurs habitant·es, d'ornithologues, de spécialistes du vivant et de structures locales (culturelles, sociales, environnementales). Avec elles, avec eux, nous avons fait pulser nos veines artistiques. Nous avons croisé d'autres mondes, d'autres façons de faire parler les énigmes. Ensemble on a questionné notre place dans le règne animal et interrogé la relation que l'on entretient aux autres formes de vie dans nos endroits de vie.
Je parle de processus parce que s'immerger dans le monde en l'observant autrement, c'est s'ouvrir sur une autre dimension. Ça peut donner le vertige.
En étudiant les oiseaux, on a découvert d'autres manières d'habiter, de concevoir le territoire, de fonctionner, d'agir, de vivre ensemble. On a mieux conscientisé les rapports d'interdépendance entre les espèces sauvages et nous. On s'est mise à vraiment cohabiter.

MURMURATION[S] est la somme de ces observations. De 4 investigations artistiques. C'est maintenant un projet d'écriture et de création qui s'appuie sur cette étude en triptyque – oiseaux, humain.es et territoires – entremêlant discours scientifiques et approches intimes. Réflexions philosophiques et politiques aussi évidemment.

Lila Janvier

PROCESSUS D'ECRITURE

MURMURATION[S] s'est développé tout au long d'un parcours d'écritures de terrain. Depuis trois ans, Lila Janvier, autrice et conceptrice du projet, multiplie les expériences pour approfondir sa recherche en spirale. Chacune de ces Murmurations a été l'occasion de s'emparer du sujet sous un angle différent :

Murmuration I a pris la forme d'une fiction radiophonique. Réalisée en 2020, elle est venue poser les bases de l'écriture fictionnelle et sonore. L'écriture est notamment inspirée des travaux de Vinciane Despret, Fabienne Raphoz, Deleuze et Guattari.

Murmuration II est une lecture *phono-graphique* qui a vu le jour en 2021. Elle est venue creuser les questions de l'énonciation, de l'adresse au public et de la relation entre jeu scénique et création sonore. Inspirée par les oiseaux du quartier Ancely (Toulouse) où la compagnie a ses bureaux, l'écriture s'est faite à partir de photos prises par des habitants du quartier.

Murmuration III a été une création participative et *in situ* pour le quartier Vert-bois de Montpellier sur l'année 2021-2022. Elle a permis de fouiller la question de l'approche scientifique du projet, du rapport à l'espace public et de la fictionnalisation d'une matière documentaire tout en développant notre démarche sonore. Une prolongation de ce travail a été effectuée à l'automne 2022, axant sa recherche autour de la dimension graphique du projet et conduisant à une nouvelle récolte de témoignages intimes.

Murmuration IV a aussi été une création participative et *in situ*, cette fois-ci réalisée en milieu rural dans la commune de Montbazin (34), sur 2022-2023. Elle a permis à la fois d'obtenir de nouvelles informations ornithologiques et sensibles, et de chercher une autre relation à l'espace public en proposant un autre dispositif.

Pour chaque projet, un travail abondant de documentation et de récoltes de matière a été mené. Que ce soit par l'observation simple d'un environnement, par la rencontre avec les habitant·es des lieux ou par la mise en place d'échanges poussés avec des ornithologues, ces aventures ont apporté connaissances, inspirations, matières sonores et visuelles pour nourrir la création.

MURMURATION[S] est un croisement de ces matières. C'est une dernière écriture pour tirer les fils de certains volets, trouver les échos entre les témoignages et les informations, établir des liens, enlianner.

Mettre en circulation les imaginaires pour faire monde commun à travers une fiction en séquences.

ECRITURE TEXTUELLE

Elle tire le documentaire et les sciences vers la fiction pour permettre la projection et la dérive. Faire science-fiction. Provoquer une collision entre réel et imaginaire. Ou plutôt une fusion des deux pour faire disparaître cette frontière qui détermine une certaine vision du monde.
Inverser le rapport de force entre humain.es et oiseaux. Quitter la contemplation romantique, inoffensive et consumériste de la nature pour aller vers une sensation du « tout peut arriver ». Et ce « tout » arrivera de manière implacable et joyeuse.
Une Tragi-Poésie d'Invasion.
« **Tragi** » parce que dans la tragédie, le rapport au monde est une immersion, une transe. Comme le pain qui s'imbibe de lait pour devenir perdu. Dans cette dimension-là, les humain.es ne contrôlent pas leur trajectoire. C'est cette force-là, celle des grands mythes, qui nous attire.
« **Poésie** » parce que c'est la forme de discours la plus libre, la moins autoritaire sur les imaginaires. Une écriture qui permet aussi les deux faces d'une même pièce : le concret et l'impressionnisme. Pour aller vers une histoire fragmentée aux accents surréalistes.
« **Invasion** » parce que, si on inverse les points de vue, ce sont les autres êtres vivants qui nous observent et qui nous domestiquent peut-être. C'est une manière de retirer son sentiment de toute puissance à l'humanité. De la mettre au centre d'un jeu beaucoup trop grand pour elle.

SYNOPSIS

Vous écoutez Radio PHOENIX.
La Radio suspendue entre deux éclipses.
Nous avons piraté les ondes hertziennes. Nous sommes rassemblés pour de vrai avec vous, et avec d'autres sur la fréquence 111.1.
La prochaine éclipse arrive. Nous attendons ensemble de voir le ciel et la terre se métamorphoser, ce sera fou et beau comme en 99.
Nous, c'est ce jour-là qu'on a rencontré les oiseaux. Qu'on a compris : Les oiseaux ont des intentions.

Grace et Alma nous racontent. Elles ont traversé les années en observant, en écoutant, en déchiffrant les langages des oiseaux sauvages voisins.
Léonard se tait. Il nous offre les sons et les images sortis de leur casier de bord.
On attend cette nouvelle éclipse.
Tout autour de nous les oiseaux s'approchent et parfois, on croit entendre Hitchcock passer en sifflotant.

ECRITURE SONORE

Le récit repose sur une situation radiophonique : les personnages ont installé un plateau-radio pirate et s'apprêtent à livrer leur histoire à celles et ceux qui les écoutent. Un dispositif technique a été déployé, comme un studio-live à ciel ouvert. C'est dans cette configuration d'écoute et de multi-diffusion que la création sonore se déploie, en reprenant certains codes d'une émission radio.

MURMURATION[S] est ainsi accompagné de manière quasi-permanente d'une bande-son composée des enregistrements récoltés au fil du processus de recherche : timbres d'ambiance et musicalités saisis dans les lieux traversés, chants d'oiseaux, rumeurs, vibrations, éclats, etc. Ces captations sont assemblées, *samplées* et rythmées pour soutenir le récit, faire entendre ce que l'on n'écoute pas d'habitude, et donner vie à l'illusion.

La construction de la dramaturgie sonore repose sur un mouvement allant du dépouillement à la cacophonie en superposant peu à peu 3 strates de composition :

La première, réaliste et diégétique, laisse entendre des sons que le lieu où l'on se trouve pourrait tout à fait produire, comme une phonographie.

La seconde, plus symbolique et abstraite, retransmet ce que seuls les personnages entendent – la polyphonie du vivant. Pour créer une sensation de réalité sonore augmentée nous faisons le choix de la composition acousmatique.

La troisième, musicale et synthétique, vise à ajouter à la bande-son des sonorités permettant une montée épique et rythmique. Une composition synthpop-rock progressive, à partir de claviers modulaires et analogiques.

Cette pièce sonore s'écoute via un système de diffusion immersif et spatialisé, encerclant le public de quatre points d'écoute pour le plonger dans le bruit de l'invasion qui s'approche. Une quadriphonie qui fasse alliance avec les sons du lieu, avec le récit et avec les oiseaux.

ECRITURE SPATIALE

MURMURATION[S] est imaginée comme une création en fixe pour l'espace public, s'intégrant au paysage. Prenant comme point d'appui les lieux de croisement entre oiseaux et humain·es, elle se destine davantage à l'espace urbain ou un minimum aménagé. Elle est une invitation à observer les cohabitations entre végétal, animal et constructions humaines, dans des lieux quotidiens, des lieux que nous serions amenés à retraverser.

Avec ce projet, Lila Janvier souhaite approfondir une recherche autour des « interstices ». Autrement dit, autour des espaces oubliés ou laissés (temporairement) de côté, par les plans d'urbanisme ou de développement local. Ces espaces où le non-domestiqué s'immisce encore et dont le charisme brut rivalise avec l'architecture environnante. Dans tous les cas, l'idée directrice est de considérer le paysage et les infrastructures qui le composent comme du vivant à part entière, une entité avec sa propre logique, son propre rythme et donc sa propre personnalité. L'écouter, le regarder et s'y intégrer.

MURMURATION[S] se dessine dans un rapport scénique « en anneau » c'est-à-dire avec le public en son centre. Tout autour, l'espace est vivant. Le public est à la fois enlacé et assiégé, entre contemplation et affût.

Un dispositif technique englobe cette zone-public et pose la situation d'un plateau-radio pirate. Les spectateur.ices sont les invité.es d'une émission, on s'adresse directement à elles et eux, ainsi qu'aux auditeur.ices qui sont ailleurs. Le spectacle peut être réellement retransmis sur les ondes sur des évènements le permettant. Mais même si quand ce n'est pas le cas, à travers le média radio on retrouve dans le même temps l'adresse directe à une assemblée et l'adresse au monde, comme dans la tragédie. Des micros sur pieds disposés tout autour, ou sur perche pour les scènes au lointain. Des antennes et un émetteur à la régie. Un matériel technique bien présent dans cet espace, permettant de porter les voix des oiseaux et des personnages.

Ce circulaire éclaté, c'est l'occasion d'avoir un terrain de jeu large, et la possibilité de changer de cadre souvent, d'offrir des points de vue ouverts puis resserrés sur des interstices. Comme un travelling au cinéma.
L'espace environnant est habité par un jeu sur les perspectives (proche-lointain ; son fort-son faible) et sur des disparitions, apparitions des personnages et d'éléments plastiques.

ECRITURE SCÉNOGRAPHIQUE

Les essais fait jusqu'à présent suivent aussi l'envie de ne pas « faire décor ».
Lila Janvier souhaite intégrer une scénographie en pointillisme par l'ajout d'éléments subtiles et infra-sensibles, venant renforcer l'idée d'une menace insidieuse et d'une invasion latente.
Le travail se concentre autour de trois matériaux :

-DES AFFICHES de différents formats. Il s'agit de croquis, de dessins des oiseaux qui ont été réalisés par Léonard et que les 3 personnages rassemblent dans leurs « casiers de bord ». Comme un journal d'expédition qu'ils tiennent ensemble depuis leur enfance et qui rassemble leurs notes, leurs enregistrements, et ces affiches peintes à la main. Autant de portraits d'oiseaux qui leur donnent ainsi une place dans le paysage et soutiennent leurs présences autour de nous.
Entre Art Brut et Agit-propagande, ces affiches seront ajoutées au paysage pendant le spectacle, comme pour nous prévenir d'un changement de paradigme et de l'invasion qui vient.

-DES OISEAUX EN VOLUME. D'abord le merle que Grace et Alma ont recueilli et qui est devenu leur symbiote. Une forme de prothèse marionnettique qui se pose sur les corps et peut être en micromouvements. Puis d'autres oiseaux en quantité qui seront déposés sur le mobilier urbain, sur les voitures, sur les constructions humaines. Des corneilles en référence à Hitchcock, mais aussi des oiseaux plus étranges et en couleurs qui amèneront du relief.

-DES MATIERES pour habiter l'espace aérien : poudres *holi* de couleurs projetées, traçant des lignes dans le ciel, et fumigènes formant des nuages et du brouillard.

Des éléments qui se conjuguent comme autant d'indices discrets, comme autant de calques superposés au réel pour en déformer les contours.
L'esthétique générale est en recherche d'un mélange des époques, des codes, et des registres. Entre Matrix, Basquiat et le glamour Hitchcockien, entre symétrie absolue et matériaux anarchiques.

PREMIÈRES MURMURATIONS

Murmuration I – fiction radiophonique

Un récit sonore et choral de 22mn pour 5 personnages.

ECOUTER

Raphaëlle a décidé de faire vœu de silence pour se rapprocher de ce qu'on appelle Dieu. Pendant sa retraite, elle comprend qu'un événement va bouleverser la marche du monde. Elle avertit son frère à la veille du chaos.

Murmuration II – lecture phono-graphique

Lecture de 25mn pour 1 comédienne, 1 cahier illustré et 1 phonographie

EXTRAIT - Journal des sœurs Pies

Lundi numéro 1

Aujourd'hui nous ne sommes plus seules à être ensemble.
Nous sommes deux bouches et un bec, quatre bras et deux ailes. Deux sœurs et un oiseau.
Dans l'appartement 23 de l'étage numéro 8 nous avons un avantage : Le tête-à-tête avec les arbres.
Les branches font râler le syndic car elles mangent un peu trop l'immeuble mais nous, on se prend pour Jane et Tarzan de la jungle d'ici, et ça n'a pas de prix.
Nous l'avons vu tomber du nid, comme on dit. Il s'est écrasé juste à côté de nous pendant qu'on jouait sur le balcon.
Ça a fait un petit bruit un peu dégoutant mais on a tout de suite vu que la vie n'était pas complètement foutue pour lui. Il est moche avec son corps pas vraiment fini. Ses petits yeux noirs font un peu peur. On voit bien qu'il nous regarde et qu'il se dit tout un tas de choses. C'est la tempête dans son crâne de petit piaf.
On lui a fait un lit d'hôpital dans le carton des kaplas, demain on ira acheter une cage.
Moi je préfère dire NOUS. Mais moi je préfère dire ON. Alors on dit les deux.
Et si un jour quelqu'un trouve ce cahier, il comprendra laquelle de nous deux parle à quel moment.
Ou pas.
Dehors il y a beaucoup de vent et des nuées d'oiseaux qui font des tourbillons. On dirait qu'ils le cherchent. On a peut-être kidnappé un futur prince ou quelque chose dans le genre.
WANTED / BABY BIRD.

Murmuration III – cré ation *in situ* à Montpellier, quartier Vert-bois.

EXTRAIT - Chapitre 2 - Grincho is not dead

Grace- Les flics ont débarqué un matin, ils ont tout emporté en se pinçant le nez. Faut dire que ça sentait fort dans son deux-pièces à chardonnerets : ils étaient tous entassés dans des cages, les ailes encore collantes de glue, et l'hygiène c'était pas le truc de Grincho. On peut pas être bon partout.

Vera- Celle du bâtiment B, on la voyait ouvrir les cages à la force du regard. Elle était devenue prêtresse, elle faisait une prière pour tout le quartier. C'était magnétique. De ses yeux partaient des astéroïdes. Pendant ce temps, on faisait toutes et tous le même vœu. Et là, dans nos têtes, on les a vu. Tout le quartier les a vu s'envoler. Elle a libéré les chardonnerets qui partaient en garde-à-vue. Ils sont montés, sont devenus phénix puis flammes, et leurs cendres sont tombés en pluie de couleur sur les toits des immeubles.

Grace- Flash mythologique d'anticipation.

E C O U T E R : PROLONGATIONS MURMURATION III - Empreinte sonore

Murmuration IV – cré ation *in situ* à Montbazin (34)

EXTRAIT - Chapitre 4 – Focale éclatée

Grace- Vera ? j'ai un peu peur

Vera- Grace, ma sœur adorée, ici pas de danger du tout. Ici c'est le contraire du danger.

Ensemble - Dans quelques instants les oiseaux, par centaines de milliers, vont mettre à sac les centrales, les grandes et petites surfaces, les péages et les stations, les salons de ci et de ça, les infrastructures de toutes sortes, les foreurs, extracteurs, suceurs, pompeurs, épandeurs, racleurs. BURN OUT. Disfonctionnement généralisé. Mise hors d'état de marche. Hors d'état de nuire
Nous sommes entrées ensemble dans l'intensité du monde, la vieille peau du vieux siècle s'est perdue dans la terre.
Que la fête commence.

ÉQUIPE

Texte et mise en scène :
Lila Janvier
Création sonore et live :
Mathias Guilbaud
Jeu :
Mathilde Monjanel et Lila Janvier
Scénographie :
Emily Barbelin
Accompagnement technique :
Benjamin Le Ven Kerboul
Composition musicale :
Céline Challet
Construction :
Patrick Janvier
Créations graphiques :
Manu Berk et Jérôme Coffy
Regards extérieurs :
Alice Bachy (chorégraphique) / Florent Barat et Sébastien Schmitz du collectif WOW ! (radioscénique) / Vincent Poirier (théâtral) / Benoît Bories (sonore)
Chargée de production :
Marion Lafage-Coutens
Chargée de mission diffusion *artscenica* :
Camille Decelle
Autres collaborations : Les ornithologues et habitant.es rencontré.es depuis 2020, ainsi que Nathalie Aftimos, Perrine Bignon, Anna Liabeuf, Charles Bodin, Daniel Olmos, Charlotte Perrin de Boussac, Charlotte Garet, Lisa Chelle, Marek Kastelnik, Manu Gil, Youssef Gazal, Hee-Jin Kim.

CALENDRIER

De Mars 2020 à Septembre 2021 : élaboration de MURMURATION I

Juin 2021 : élaboration de MURMURATION II

D'octobre 2021 à Octobre 2022 : élaboration de MURMURATION III et de ses prolongations

Février 2023 : Résidence « Agiter avant emploi » à la Chartreuse (Villeuve-Lèz-Avignon). Travail préparatoire à l'écriture de MURMURATION[S] accompagné d'une anthropologue, une dramaturge, un architecte et deux metteurs en scène de l'espace public.

Mars 2023 : Résidence de recherche à Animakt et avec la compagnie Khta (Paris). Travail préparatoire à la mise en espace de MURMURATION[S].

D'octobre 2022 à Mai 2023 : élaboration de MURMURATION IV

Du 4 au 24 Septembre 2023 : Résidence d'écriture à la Fabrique francophone (46)

Du 17 au 28 octobre : 1ère résidence de création - l'Atelline (34)

Du 27 novembre au 1er décembre : 2ème résidence de création - La Gare aux Artistes (31)

Décembre 2023 – Janvier 2024 : Retour sur le texte. Ecriture. Construction scénographie.

Du 1er au 10 février 2024 : 3ème résidence de création - Superstrat (42)

Du 28 Mars au 6 Avril : 4ème résidence de création - La transverse (42)

Du 15 au 19 Avril : 5ème résidence de création - Université de Lille

Du 9 au 12 Mai : Répétitions – Ax les Thermes (09)

Du 14 au 17 Mai : Répétitions et *Crashtest* - La Cave poésie, Toulouse

LES 15, 16 JUIN 2024 : Premières représentations du spectacle dans les festivals « les balades de Léo » et « On dit quoi ? » (46)

LA COMPAGNIE

La compagnie Toiles Cirées a vu le jour en 2013, quelque part en Occitanie. Très certainement pendant une fête.
Parce qu'on adore les fêtes. Celles où on construit de petites sociétés anonymes et éphémères, avec l'urgente envie d'être ensemble et d'imaginer le monde nouveau.
La fête c'est un mouvement. Du point zéro qui est le cadre vers, parfois, l'évasion. De ce mouvement est né notre méthode de travail.
On écrit pour et avec l'espace public, pour et avec aujourd'hui, et pour inventer des histoires. Des récits collectés dans le réel, à la manière du documentaire, puis fictionnalisés et réintégrés dans le paysage. On ajoute nos imaginaires au monde en place, après avoir rencontré des intimités.
On est un groupe, en majorité des femmes. On réfléchit seules ou en réunion, on se passe le relai, on est associées.
On se met à table puis on invite du monde à écrire sur la nappe.

La Compagnie Toiles Cirées fut compagnie associée de L'Atelline - Scène Conventionnée d'intérêt national - Art et Création - Arts vivants en espace public de 2020 à 2023. Elle est aussi accueillie en résidence permanente à la MJC Ancely Toulouse depuis 2018

PRODUCTION

La sortie de la création *MURMURATION[S]* est prévue en juin 2024. Après une phase d'expérimentation réalisée sous les formes *Murmuration I, II, III* et *IV*, la compagnie Toiles Cirées a entamé un travail sur sa nouvelle création au printemps 2023.
L'écriture textuelle a débuté en septembre et la phase de création en octobre 2023.
Elle se poursuit sur le premier semestre 2024 à travers la mise en place de 5 temps de résidence de création et 2 temps de finalisation pour un total de 47 jours de travail.

Budget de la création : 105 000€

Partenaires engagés : L'Atelline – scène conventionnée d'intérêt national – Art et création – Arts vivants en espace public (34) ; SCOPIE (34) ; Animakt, fabrique des arts de la rue (91) ; Superstrat (42) ; La Transverse (58) ; Pôle culture de l'Université de Lille (59) ; Ax Animations (09) ; La MJC Ancely (31) ; La Compagnie Ktha (75) ; La petite pierre (32) ; La Cave Poésie (31) ; La Fabrique francophone (46) ; La Gare aux Artistes (31) ;

Soutiens acquis : DRAC Occitanie – aide à la résidence 2022 ; DRAC Occitanie – aide à la création 2023 ; ARTCENA VivaCité - Présentation des projets de création 2023 ; Région Occitanie – aide à la création 2023.

Diffusions préfigurées : l'Atelline (34) ; La Cave poésie (31) ; La MJC Ancely (31) ; Centre culturel Alban Minville (31) ; Scène Nationale d'Alès (30) ; CC Quercy Bouriane (46) ; Le parc des causses (46) ; Le plancher des chèvres (83) ; La fabrique francophone (46) ; Ax animation (09) : Université de Lille (59) ; Université de Rouen (76) ; Lu2 (région Parisienne) ; éclats de Rue (14) ; la ZAT (34) ;

« Nous sommes ainsi revenus au temps du mythe :
Les non-humains sont sortis de la nature, et ils sont entrés en politique »
Nastassja Martin et Baptiste Morizot

CONTACT

Artistique : Lila Janvier - 06 20 50 77 12
lilajanvier@gmail.com

Production : Marion Lafage Coutens - 06 95 35 19 45
administration@lestoilescirees.fr

COMP. TOILES CIRÉES

Compagnie Toiles Cirées
Siège d'activité : 7 allée des causses, 31300 Toulouse
Siège social : C/O La Tendresse, 80 impasse Flouch, 34070 Montpellier
Siret : 791 532 641 00044
Licences : L-R-2019-000042
www.lestoilescirees.fr

Crédit photos :
Xavi Bou (p.1)
Tommaso Gallinaro (p.3, p.5, p.6, p.7, p.10, p. 11)

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
La Région Occitanie